

Dans les collections de la BnF



Sylvie, 1765, aquarelle,
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra,



Gaëtan Merchi, Buste de la Guimard,
1779, marbre blanc,
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra,



Le Carnaval du Parnasse, 1767, Aquarelle
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Mademoiselle Guimard, danseuse de l'Opéra sous l'Ancien Régime au musée des Beaux-Arts de Tours

Poursuivant son partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Tours, la Bibliothèque nationale de France présente, du 14 juin au 1^{er} octobre 2018, l'exposition *Mademoiselle Guimard, danseuse de l'Opéra sous l'Ancien Régime*, autour du buste de celle qui fut une grande figure de l'Opéra au XVIII^e siècle.

Née en 1743 à Paris, **Marie-Madeleine Guimard** commence sa carrière de danseuse en 1758 dans le Corps de ballet de la Comédie-Française. Elle le quitte dès 1761 pour intégrer l'Opéra de Paris où, selon les mots de Noverre, maître de Ballet à l'Académie royale de Musique, elle « fixe les applaudissements du public depuis son début jusqu'à sa retraite ». Se produisant pour les plus grands maîtres de son temps (Noverre, mais aussi Vestris ou Gardel), elle incarne des rôles nobles avant de se tourner vers le genre de demi-caractère, s'illustrant notamment dans *Les Caprices de Galathée* (1776), *La Chercheuse d'esprit* (1778) ou encore *La Fête de Mirza* (1781).

Ce n'est pas à sa beauté qu'elle doit un tel succès : les observateurs s'accordent pour souligner qu'elle n'a jamais été « ni belle, ni même jolie ». Sa maigreur lui attire les sarcasmes de ses rivales. Pourtant, elle parvient à séduire le public par sa tournure incomparable et son ton exquis, occupant les devants de la scène pendant près de trente ans. Elle inspire les poètes qui lui dédient des vers sur l'art de la danse-pantomime, dans laquelle elle excelle, et porte aux plus hautes sphères le ballet anacréontique.

La danse n'est pour autant pas l'unique raison qui contribue à la notoriété de la première danseuse. Sa vie galante a nourri dès ses débuts les gazettes en tous genres. Choissant ses amants parmi la haute société, elle s'assure de confortables revenus et mène un train de vie remarquable. Mais malgré ces soutiens et les larges traitements qu'elle obtient de l'Opéra, elle connaît la faillite. Elle fait ses adieux à la scène en 1789 et abandonne dans le même temps la vie libertine en se mariant la même année. Elle s'éteint dans l'anonymat en 1816.

Le buste et les maquettes de costumes

La danseuse sait se montrer généreuse envers les artistes qu'elle fréquente. Parmi ceux qui en tirent profit, le plus célèbre est probablement Fragonard. D'autres, à la postérité moins affirmée, ont également su s'attirer ses bonnes grâces et **Gaëtan Merchi** compte au nombre de ceux-là.

Né à Brescia en Italie en 1747, le sculpteur Merchi s'installe à Paris en 1777 et rencontre Mademoiselle Guimard, alors au sommet de sa gloire, qui lui commande un buste en 1779. En marbre blanc, celui-ci parvient à rendre à la première danseuse toute la volupté et la sensualité qui ont fait sa réputation au XVIII^e siècle. Possédé par le danseur Nivelon qui le lègue à l'Opéra de Paris en 1838, le buste est placé dans le foyer de la danse, dominant ainsi l'ensemble des danseurs, figurants et autres habitués qui viennent s'y installer. Il entre dans les collections de la Bibliothèque nationale en 1935.

Le goût de Mademoiselle Guimard pour les beaux atours participe de sa réputation. Elle s'entoure ainsi des meilleurs costumiers pour l'habiller. Les costumes dessinés par **Boquet** présentés dans le cadre de cette exposition permettent de saisir mieux encore la grâce et la distinction qui ont fait la renommée de « La Guimard ».

Exposition

Mademoiselle Guimard, danseuse de l'Opéra sous l'Ancien Régime

Musée des Beaux-Arts de Tours

du 14 juin au 1^{er} octobre 2018

Commissariat :

Benoît Cailmail, directeur-adjoint du département de la Musique, BnF

Sophie Join-Lambert, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours

Coordination scientifique :

Gennaro Toscano, conseiller scientifique et culturel, BnF

Dans les collections de la BnF

Chaque année, dans plusieurs établissements patrimoniaux en région, la BnF présente un « trésor » ou une sélection d'œuvres de ses collections, faisant ainsi partager à un plus large public les richesses patrimoniales. Révélant des œuvres choisies pour leur valeur emblématique, leurs liens avec un événement ou avec les collections locales, le programme **Dans les collections de la BnF** vise à développer de véritables partenariats avec d'autres institutions, dans les domaines scientifiques et pédagogiques.

Ces présentations d'œuvres permettent à la BnF non seulement de mettre en lumière ses collections mais aussi de valoriser des corpus numérisés en ligne sur la bibliothèque numérique Gallica.

Au musée des Beaux-Arts de Tours, la BnF a exposé en 2017 des gravures réalisées par Mantegna, au sein du parcours consacré aux Primitifs italiens, récemment réaménagé.

Cette année, le buste de Mademoiselle Guimard et les maquettes de ses costumes s'inscrivent parfaitement dans les collections du musée qui conserve une très belle collection d'art du XVIII^e siècle et notamment plusieurs portraits de danseuses sous l'Ancien Régime.

Contacts presse :

BnF

Claudine Hermabessière, chef du service de presse - 01 53 79 41 18 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Hélène Crenon, chargée de communication presse - 01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr

Musée des Beaux-Arts de Tours

Eric Garin, chargé de communication - 02 47 05 68 73 - e.garin@ville-tours.fr